

"L'ennui à l'école touche tout le monde"

Par **Caroline Brizard**

Publié le **30-08-2015** à 08h59

Les débats récents sur la réforme du collège ont mis en lumière un mal scolaire français : l'ennui en classe. Pour le sociologue François Dubet, la tradition autoritaire du système éducatif a transformé l'élève en une "cire molle". Et pas seulement les cancrès !



Recevez gratuitement chaque matin le meilleur de l'actualité

Votre adresse e-mail

Qui n'a jamais regardé le plafond de sa salle de classe ? Ou les feuilles des arbres frémir par la fenêtre ? L'ennui à l'école n'est pas nouveau, mais il est devenu explosif. **En présentant sa réforme du collège au printemps dernier (<http://tempsreel.nouvelobs.com/education/20150310.OBS4301/qui-aura-t-il-dans-le-college-version-2016.html>)**, la ministre de l'Education nationale, Najat Vallaud-Belkacem, a livré des chiffres : en France, 71% des élèves disent s'ennuyer au collège et 50% ne font rien d'autre que de prendre des notes dictées par leurs professeurs.

Avec la mondialisation, les systèmes pédagogiques des différents pays se comparent et s'affrontent, dans des classements plus ou moins pertinents, mais parlants. Si la France dévisse dans les évaluations internationales, c'est aussi parce que son modèle pédagogique n'est plus adapté. A l'heure des tablettes et du savoir à portée de tous, les maîtres mots ne sont plus passivité, immobilité, soumission, mais transversalité, inter-activité, implication, responsabilisation... La pédagogie verticale à la française d'un professeur dispensant – de son estrade – son savoir à des élèves passifs et silencieux, qui subissent des horaires à rallonge dans des classes trop nombreuses et hétérogènes n'est plus supportable. Ni pour les enfants ni pour la société.

Article réservé aux abonnés

Pour continuer à lire cet article,
testez l'offre 1 mois à 1€ sans engagement